

## L'adieu à Roger Cruon



Au cours du printemps dernier, Roger Cruon a quelques problèmes de santé. En juin, il subit plusieurs examens. Le 13 juillet, il rentre à l'hôpital Sainte-Anne où une biopsie d'un lymphome cérébral est pratiquée. Quelques complications retardent la chimiothérapie qu'il supporte apparemment bien. Le samedi 1 août, les botanistes venus à son chevet le trouvent mieux, le dimanche 2 le président de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var va le voir et sort rassuré de sa visite. Dans la nuit de dimanche à lundi il fait une hémorragie. On le descend en réanimation. Il n'en reviendra pas. Son décès est constaté le 5 août. Quelques jours plus tard, nous lui rendons un dernier hommage dans la chapelle de l'ancien hôpital Sainte-Anne. Ainsi s'achève la vie de Roger Cruon.

Cette vie avait commencé à Oran en décembre 1932. Roger débute son cursus scolaire à Mostaganem. Son père d'origine girondine est directeur d'une fabrique de matériau de construction à Mazagran près de Mostaganem. Sa mère d'origine provençale est institutrice. Il fait ses études primaires et secondaires au lycée Basset de Mostaganem puis ses études supérieures au lycée Bugeaud d'Alger. Il prépare Polytechnique à Paris au lycée Louis-le-Grand.

Très jeune, comme en témoigne un de ces amis d'enfance, il fait preuve d'une grande intelligence, il se montre curieux de tout mais déjà avec calme et discrétion.

En 1953, à 20 ans, il entre à Polytechnique, en sort dans le corps de l'Armement. Il suit les cours de l'école supérieure des poudres et explosifs.

En 1957, il est affecté à l'Atelier de Chargement de Pont-de-Claix (annexe du parc d'artillerie de Grenoble). Il suit des cours à l'université de Grenoble. Il se passionne pour la Recherche Opérationnelle

Au cours des années 1960-1970, il enseigne les Probabilités à Polytechnique, les mathématiques appliquées et l'informatique à l'Ecole Nationale Supérieure des Techniques Avancées (ENSTA), la Recherche Opérationnelle dans les trois armées. Il participe aux congrès organisés par la commission scientifique de l'Otan.

En 1974, il s'intéresse à l'évolution et rejoint le ministère de l'environnement à l'inspection générale de la région Champagne-Ardenne puis en 1977 rallie la direction du service des Etudes de la Statistique et du Plan.

C'est en octobre 1977 qu'il prend un congé spécial et crée une société de conseil en informatique, statistiques et environnement.

En 1983 il est admis aux étoiles dans la deuxième section. Il est chevalier de la Légion d'honneur.

Auparavant en 1981, il avait été élu membre associé de l'Académie du Var dont il devient membre actif résidant au fauteuil n°46 en 1988, parrainé par le Commissaire général Ferrier.

En relisant ses œuvres on y trouve quatre thèmes principaux :

### **L'informatique**

Avec le docteur René Joly, passionné d'informatique et lui aussi trop tôt disparu, il nous invitait, lors de la séance de la commission des Sciences du 13 novembre 1996, à ne pas laisser passer « **l'heure de la révolution informatique** » en milieu francophone et à faire vite, compte tenu de la vitesse étonnante de la progression technologique de notre époque. Le message a été bien reçu et nos deux visionnaires peuvent être satisfaits.

Plus tard, lorsqu'il prend la charge de trésorier de notre académie, il met toute la comptabilité sur informatique et son successeur, le contrôleur général des armées Yves Artru, ne tarit pas d'éloges sur la suite qui lui a été passée.

### **L'ornithologie**

L'ornithologie a toujours passionné Roger Cruon. Il s'est « amusé » en bon polytechnicien à mettre en équation les migrations des oiseaux.

Il allait fréquemment le matin de bonne heure observer le comportement de tel ou tel oiseau sur tel ou tel biotope. C'est d'ailleurs les recherches sur l'alimentation des oiseaux qui l'ont conduit à s'intéresser à la botanique.

Il a travaillé pendant des années avec EDF en signalant les lieux de passage des migrations d'oiseaux afin que les câbles électriques traversant ces zones soient balisés par de grands ressorts métalliques pour signaler leur présence et éviter des électrocutions.

C'est sur son intervention qu'EDF a obturé tous les poteaux creux où les oiseaux croyaient pouvoir nicher et tombaient dans un piège mortel.

En 1990 est créée à Sydney, lors du XXe congrès ornithologique international, une commission internationale des noms français des oiseaux. Roger Cruon en fait partie. Cette commission publie en 1993 l'ouvrage « **Noms français des oiseaux du monde** ».

En 2008 est publié par un groupe d'ornithologues « **Le nouvel inventaire des oiseaux de France** ». Ce document est un inventaire mais il s'agit aussi d'une synthèse de toutes les études menées depuis plus de cent ans sur l'évolution de ces populations d'oiseaux. Roger Cruon a rédigé un des chapitres introductifs sur « l'histoire de l'ornithologie en France ».

### **L'évolution et la systématique**

Le 20 mai 1992, Roger Cruon prononce son discours de réception à l'académie du Var : « **L'évolution biologique, de l'amibe à l'homme** ». Dans ce domaine immense, l'auteur présente l'état actuel des théories de l'évolution biologique. Ce discours, écrit simplement et clairement, se lit comme un roman policier dont une fin tragique est suggérée « à moins que l'homme ne prenne conscience rapidement de son énorme responsabilité envers sa descendance et qu'il ait la sagesse, en maîtrisant l'évolution technologique, de gérer en bon père de famille le patrimoine que lui ont légué ses ancêtres de l'amibe au pithécantrope ».

Il y expose la position que doit avoir le scientifique : « Cette multitude de formes animales et végétales, d'où vient-elle ? La Science, réduite à ses propres lumières, ne pourra jamais répondre pleinement à cette interrogation. Son regard, extérieur et qui s'efforce de rester objectif, ne peut que décrire les phénomènes et tenter d'expliquer les causes immédiates »

Il faut se cantonner au terrain strictement scientifique « laissant à chacun le soin de tirer ses propres conclusions au plan philosophique et religieux ».

Dans sa conférence du 18 novembre 1998 « **Unité, origine et diversité de la vie** » il martèle son message :

« Actuellement, la destruction accélérée des forêts tropicales entraîne la disparition d'un nombre considérable d'espèces, probablement plusieurs dizaines de milliers chaque année. La grande majorité de ces espèces n'ont jamais été étudiées et ne pourront plus jamais l'être, alors que, pour nous en tenir à une vue anthropocentrique, certaines d'entre elles auraient pu fournir à l'homme des plants résistants aux insectes ou aux maladies, ou bien des médicaments ou des aliments nouveaux.

Il est grand temps que l'humanité prenne conscience de l'importance vitale que présente pour elle la préservation de la diversité biologique ».

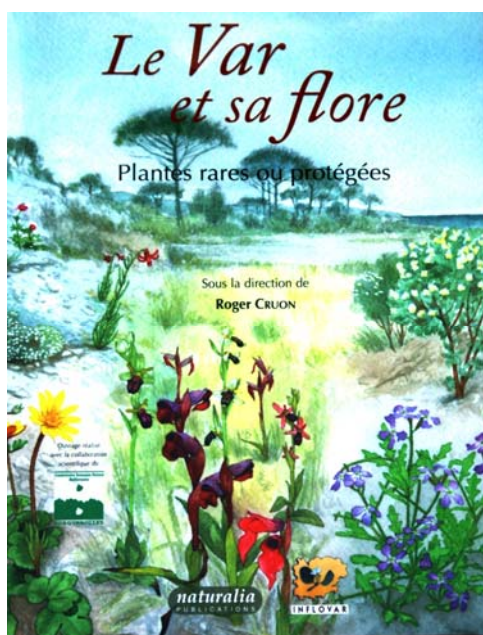
Lors de la séance de la commission des Sciences du 12 décembre 2000, il présente le rapport de l'**Académie des Sciences sur la systématique** et, sans en faire un résumé, il appelle l'attention des auditeurs sur trois points qui lui paraissent fondamentaux :

La situation de la systématique en France et la pauvreté des moyens qui sont consacrés à la conservation des collections. La diversité du vivant et sa connaissance dans le monde. La révolution de l'étude des génomes, l'étude des séquences d'ADN provoquant un bouleversement dans la systématique. Je ne sais pas ce qu'il en est pour les autres sciences mais je sais qu'en mycologie on s'attend à d'étonnants bouleversements dont pourraient être victimes les modestes chercheurs sur le terrain.

### **La botanique**

On a vu plus haut ce qui a poussé Roger Cruon à s'intéresser à la botanique. Et quand il s'intéresse à quelque chose, il s'y plonge corps et âme.

Le 27 janvier 1996 il avait créé l'association pour l'**inventaire de la flore du Var** (INFLOVAR) dont un des buts était de rassembler « des données existantes, publiées ou dormant dans les carnets des divers botanistes ». L'autre but était de recueillir des données complémentaires dans des zones peu ou pas prospectées. Ce sera la mission tout au long des années, jusqu'à ce jour, de la section botanique de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var, section dont il établissait un très strict programme trimestriel. Le fruit de ce travail titanesque, dont il était le maître d'œuvre, fait l'objet de l'ouvrage publié l'an dernier : « **Le Var et sa flore, plantes rares ou protégées** ».



Un autre ouvrage couvrant l'ensemble des plantes varoises est en cours d'élaboration.

Le 31 mars 2004 en commission des sciences, il fait l'**historique des botanistes membres de notre compagnie** de Louis Gérard à Jean-Baptiste Gaignebet. Il regrette, je cite, que « le mariage de l'Académie du Var et de la botanique (ou plutôt des botanistes), qui vécut sa lune de miel au début du XIXe siècle, se (soit distendu) peu à peu dans la deuxième moitié de ce siècle, pour aboutir à une quasi séparation de corps au XXe ». Toujours aussi modeste, Roger Cruon n'avait pas pensé à lui. Mais je tenais ici à rappeler son message. Le voici conversant avec une rose.



Je pourrais poursuivre longtemps, parler de ses nombreuses communications dans notre société de Sciences Naturelles et d'Archéologie. J'ai en mémoire celles sur la flore et la faune de Patagonie, celle sur la flore, si extraordinaire, d'Afrique du Sud. Dans ses communications à notre Académie j'ai retrouvé un texte sur le Vol à voile qu'il avait pratiqué autrefois, une étude sur les nomades de Mongolie, une conférence sur la Patagonie et les Patagons. J'ai aussi retrouvé un petit texte, rédigé en 1960, fort instructif et amusant sur les mathématiques et les élections. Il pouvait être un joyeux compagnon. Je me souviens d'une cavalcade sous la pluie lors d'un séjour à La Roque-Escaplon près du toit du Var. Quelle partie de rire !



Mais, de là-haut où il refait sûrement la classification des anges, le très discret Roger me dit d'arrêter là mon discours d'adieu. Je terminerai donc en vous racontant une anecdote. Un jour une amie lui parlait de choses et d'autres. Roger restait apparemment sans réaction. L'amie lui dit : « j'ai l'impression de parler à un mur ». Il lui répondit : « Peut-être mais un mur n'écoute pas ». C'est peut-être en pensant à cette boutade que Roger a éclaté de rire comme on le voit sur cette photographie de décembre dernier.



Quoiqu'il en soit, merci Roger, pour tout ce que tu nous as apporté et ce que tes écrits apportent et apporteront encore à tous. Et lorsque tu auras terminé la nouvelle classification des anges, envoie-moi ton ouvrage, j'en tiendrai compte dans mes études sur les vitraux.

Pierre BRUN